



La forêt vue par la population suisse

Interprétation de la troisième enquête du monitoring socioculturel des forêts (WaMos 3)

La troisième enquête nationale du monitoring socioculturel des forêts (WaMos 3) a été menée au début de l'année 2020. Elle s'est déroulée en ligne pour la première fois et plus de 3000 personnes y ont participé. Les constats qui ressortent des résultats de l'enquête sont réjouissants: la population suisse apprécie la forêt et ses diverses fonctions et soutient la gestion forestière intégrée pratiquée dans le pays. Les résultats de 2020 ne diffèrent que sur quelques rares aspects de ceux de 1997 (WaMos 1) et de 2010 (WaMos 2). La perception qu'a la population suisse de la forêt est restée constante au fil des trois périodes d'enquête et correspond globalement aux différents objectifs de la politique forestière.

Adhésion de la population à une politique forestière intégrée

L'enquête nationale WaMos 3 révèle clairement que la population suisse est favorable à la protection mais aussi à l'exploitation de la forêt. Elle reconnaît l'importance de cette dernière en tant qu'habitat naturel pour la faune et la flore. Les mesures favorisant la diversité biologique en forêt sont en outre bien comprises. La forêt est en premier lieu perçue comme un espace naturel qu'il convient de protéger. Parallèlement, la population considère également comme important le rôle que la forêt joue en matière

de production de bois. La grande majorité des personnes interrogées ne s'opposent absolument pas à la récolte de bois. L'exploitation de la forêt pour son bois est donc également bien acceptée, une opinion qui vient étayer la politique de la ressource bois de la Confédération.

La forêt en tant qu'habitat naturel

Pour une écrasante majorité de la population (92 %), la forêt joue un rôle important pour la société en offrant un habitat naturel à la faune et la flore. Deux tiers des personnes interrogées (66 %) sont favorables ou très favorables aux réserves forestières. Par ailleurs, comme en



2010 (WaMos 2), les forêts mixtes composées de feuillus et de résineux constituent la typologie forestière préférée de la population suisse. Ce résultat traduit ainsi une large adhésion de la population à la gestion forestière pratiquée en Suisse, à savoir une sylviculture proche de la nature dans laquelle la forêt mixte occupe une place centrale.

La forêt en tant que fournisseur de bois

La majorité des sondés (70 %) estime que la forêt est essentielle pour la société en tant que fournisseur de bois et son utilisation à cet effet est évaluée positivement. Ainsi, 80 % des personnes interrogées sont satisfaites du mode d'exploitation mis en œuvre dans la forêt qu'elles fréquentent le plus souvent. De plus, 75 % portent un jugement positif ou neutre sur la récolte de bois et les mesures d'entretien de la forêt (fig. 1). En outre, une grande majorité de la population ne se sent nullement gênée par les travaux forestiers, lesquels dérangent uniquement 3,5 % des sondés. La durabilité, le respect de l'environnement et une production socialement équitable sont des critères importants lors de l'achat de bois ou de produits en bois. Par rapport à WaMos 2, davantage de personnes attachent de l'importance à l'origine suisse du bois (sur une échelle de 5, scores de 3,84 contre 3,47 auparavant). Ces aspects illustrent que la poli-

tique de la ressource bois est en adéquation avec l'opinion de la population.

La forêt toujours aussi appréciée, en particulier pour s'y détendre

Comme en 2010, la population se déclare plutôt satisfaite, satisfaite ou très satisfaite de ses visites en forêt. Les personnes interrogées se sentent plus détendues après un séjour en forêt, même si seule une faible majorité d'entre elles indiquent ne jamais être dérangées par les autres usagers. Les visites en forêt réalisées en famille ou entre amis pendant l'enfance influencent l'importance qui sera donnée à la forêt à l'âge adulte. Presque tous les habitants de Suisse vont en forêt (fig. 2). Seul 5 % de la population ne s'y rend jamais, soit un taux sensiblement plus bas qu'en 1997 (8 %) et 2010 (12 %). En outre, 88 % des personnes sondées se déclarent plutôt ou totalement satisfaites des moments passés en forêt. Depuis WaMos 1 (1997), la durée des visites en forêt n'a cessé de se réduire, passant de 106 minutes (1997) à 90 minutes (2010) puis à 79 minutes (2020).

Fig. 1: Au total, 75 % de la population suisse évaluent de manière positive ou neutre la récolte de bois pour l'entretien des forêts. L'exploitation de la forêt pour son bois est comprise et soutenue.

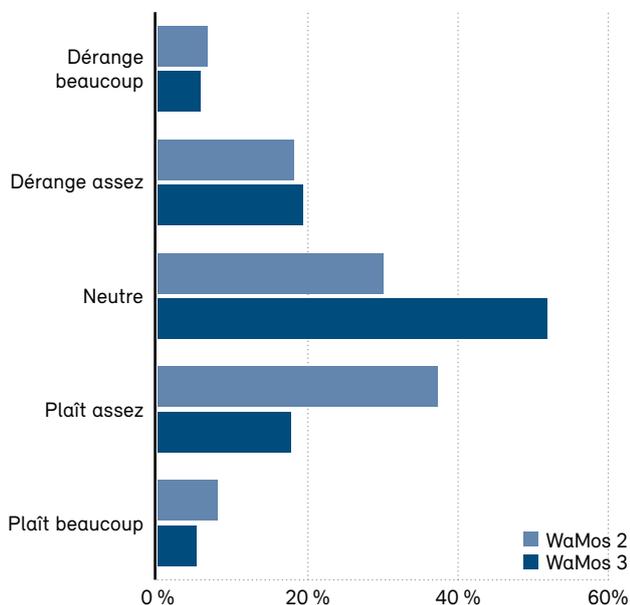
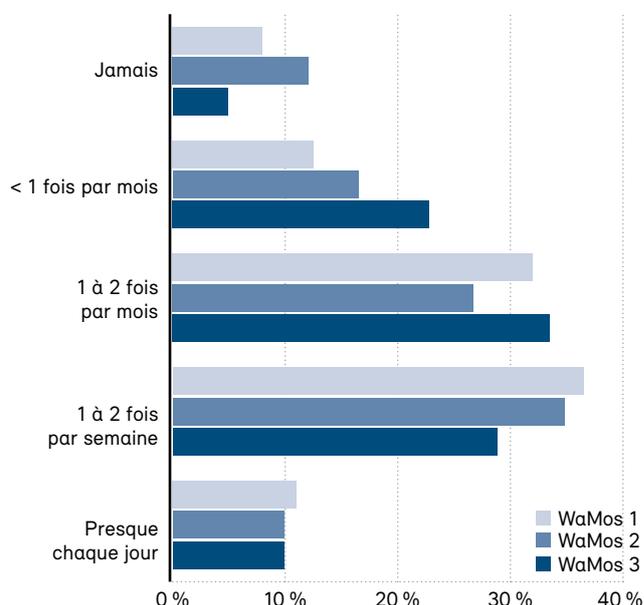


Fig. 2: Seul 4,9 % de la population ne se rend jamais en forêt – un pourcentage sensiblement inférieur aux taux relevés en 1997 (WaMos 1) et 2010 (WaMos 2).

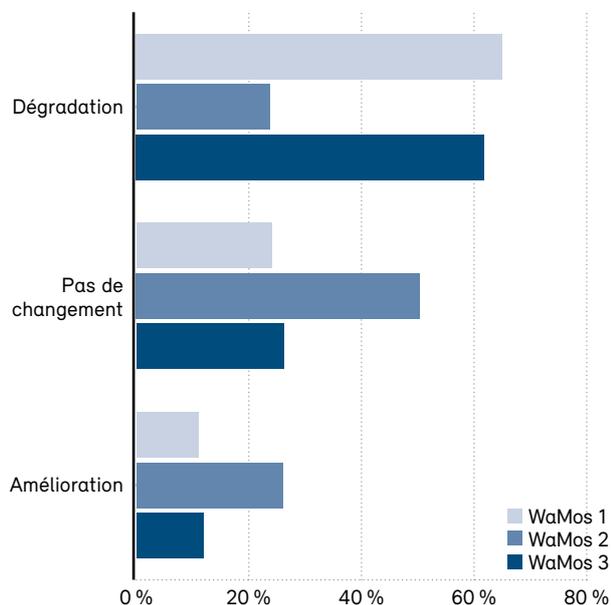


La forêt exerce un effet bénéfique sur la plupart des personnes qui la fréquentent; 87 % des sondés se sentent plus détendus après une visite en forêt. Toutefois, en 2020, ils y éprouvent plus souvent la sensation d’être dérangés qu’en 2010. En effet, 74 % de la population affirmaient ne subir aucun dérangement en forêt en 2010, alors que ce taux passe à 54 % en 2020. Les quatre premières causes citées sont les suivantes: déchets/littering, destructions et actes de vandalisme, célébration de fêtes ou encore VTT et vélos électriques. Comme cela était déjà le cas en 2010 (86 %), la place occupée par la forêt durant l’enfance s’avère en 2020 assez importante ou très importante aux yeux de pratiquement toutes les personnes interrogées (92 %). Il apparaît que les visites en forêt effectuées durant l’enfance – que ce soit en solitaire, avec d’autres enfants ou avec des adultes – influent positivement sur l’importance accordée ultérieurement à la forêt.

La population suisse souhaite préserver la surface et la qualité de la forêt

La population exprime clairement le désir que la répartition géographique actuelle de la forêt soit conservée. Pour les

Fig. 3: Au total, 62 % de la population estiment que la santé de la forêt s’est dégradée au cours des 20 dernières années. Ce taux est de 40 % supérieur à celui relevé en 2010 (WaMos 2).



personnes interrogées, il est important que les surfaces défrichées soient remplacées par des zones reboisées de même étendue. La population s’inquiète pour la santé de la forêt. Les changements climatiques, l’extension des zones bâties ainsi que les néophytes, néozoaires et organismes nuisibles sont considérés comme les principales menaces pour la forêt.

Large acceptation de l’interdiction de défricher

Au total, 90 % de la population suisse souhaite que l’interdiction de défricher perdure afin de s’assurer que les surfaces forestières soient protégées sur le plan quantitatif. Lorsqu’une forêt est défrichée à proximité de leur domicile, 78 % des personnes interrogées trouvent important qu’un reboisement ait lieu dans la même zone, sur une surface de même étendue, tandis que 19 % préfèrent que des mesures en faveur de la protection de la nature et du paysage soient mises en place (comme la plantation de haies). Près de 70 % de la population ignorent que les surfaces forestières sont globalement en augmentation en Suisse (en particulier dans les Alpes et le sud de celles-ci). Ainsi, 30 % des sondés pensent que la superficie occupée par la forêt à l’échelle du pays n’évolue pas.

Reconnaissance des effets du changement climatique sur la forêt

L’état de santé actuel de la forêt est jugé nettement plus mauvais qu’en 2010 (fig. 3). Il est à noter que la population est interrogée sur sa perception de l’état de santé de la forêt depuis WaMos 1 (1997). En 1997, l’état de la forêt inquiète la population, probablement à cause des pluies acides (dont il a beaucoup été question dans les années 1980), mais aussi du fait des dégâts générés par la tempête Vivian. En 2010, la population considérait que la forêt était en meilleure santé. En 2020, elle perçoit que les forêts ont dû s’adapter à de nouvelles conditions sous l’effet du changement climatique. Il est intéressant de constater que WaMos 3 (2020) produit ici un résultat presque identique à WaMos 1 (1997): plus de 60 % des personnes interrogées ont l’impression que l’état de santé de la forêt s’est dégradé. De plus, 32 % voient dans le changement climatique la plus lourde menace pesant sur la forêt. Autres sources de danger citées: l’extension des zones bâties (19 %), ainsi que les néophytes, néozoaires et organismes nuisibles (16 %).

La population apprécie les fonctions variées de la forêt

La population suisse a pleinement conscience de la diversité et du rôle majeur des fonctions de la forêt. Elle accorde ainsi une grande importance à la forêt, qui offre un habitat à la faune et à la flore, assure une protection contre les dangers naturels, produit de l'oxygène et contribue à préserver le climat. Les subventions allouées à la forêt bénéficient d'un taux d'acceptation notablement supérieur à celui de 2010.

La forêt remplit des fonctions essentielles aux yeux de la population. L'importance de ces dernières est en moyenne évaluée à 69 % en 2020 (73 % en 2010). La fonction d'habitat pour la faune et la flore est estimée comme la plus importante (93 %). Viennent ensuite la protection contre les dangers naturels et la production d'oxygène (84 %), puis le stockage de CO₂ (79 %). Le rôle joué par la forêt en tant que fournisseur de bois, lieu de récréation et habitat naturel pour les espèces végétales et animales sont trois fonctions qui ont sensiblement gagné en importance par rapport à 2010. À l'inverse, la signification de la forêt en matière de structuration et d'embellissement du paysage et le fait que la forêt constitue un élément du patrimoine national ne semblent plus aussi importants qu'auparavant. Les jeunes accordent aux fonctions de la forêt un degré d'importance (54 %) moindre par rapport aux adultes. En matière de protection contre les dangers naturels, ils estiment que la forêt ne joue pas un rôle majeur (56 %) et se distinguent en cela de leurs aînés (84 %).

Excellente acceptation des subventions pour la forêt

Le taux d'acceptation des subventions allouées à la forêt a augmenté de manière notable depuis 2010. Au total, 93 % des personnes interrogées considèrent ces aides comme justifiées ou partiellement justifiées (contre 66 % en 2010). Selon elles, les sommes octroyées doivent en premier lieu être affectées à la gestion de la forêt en vue de la protection contre les dangers naturels (72 %), ce qui traduit aussi l'importance accordée à la fonction de protection de la forêt.

Quant à savoir à qui il revient de verser ces subventions ou de prendre en charge les dépenses correspondantes, 89 % des sondés estiment que cette mission incombe aux pouvoirs publics (Confédération, cantons, communes) et 67 % sont favorables à ce que les propriétaires forestiers assument eux-mêmes les coûts dès lors qu'il s'agit de forêts relevant du domaine privé.

Conclusions à tirer pour la politique forestière nationale

La politique forestière de la Confédération concilie de façon optimale les exigences écologiques, économiques et sociales posées à la forêt. Elle vise à garantir une gestion forestière durable et à créer les conditions-cadres favorables à une économie forestière et une industrie du bois efficaces et novatrices. La politique forestière définit onze objectifs, lesquels s'articulent notamment autour des axes suivants: potentiel d'exploitation durable du bois, changements climatiques, fonction protectrice de la forêt, biodiversité, surfaces forestières, protection contre les organismes nuisibles, loisirs et détente en forêt. Tous ces aspects revêtent une grande importance aux yeux de la population, ainsi qu'en témoignent les résultats de l'enquête nationale WaMos 3. Les résultats de WaMos 3 sont donc en adéquation avec l'orientation actuelle de la politique forestière de la Suisse. Cependant, l'enquête WaMos 3 révèle aussi qu'il est nécessaire d'agir dans plusieurs domaines. La population souhaite en effet qu'une attention accrue soit portée au thème de la biodiversité forestière (importance de la forêt en tant qu'habitat naturel) ainsi qu'à celui de la détente en forêt (rares sont les personnes qui ne vont jamais en forêt). La population demande en outre une meilleure information sur certaines thématiques, par exemple en ce qui concerne les jeunes, qui n'attachent pas le même degré d'importance que les adultes aux diverses fonctions de la forêt. Afin de préserver la santé de la forêt, son adaptation aux changements climatiques doit par ailleurs être soutenue. Il importe également aux personnes interrogées que le financement des prestations forestières soit assuré.